

Fé (a). — Les Nègres sont traités avec beaucoup d'humanité par les Espagnols. C'est ce qui augmente tellement leur population, qu'ils forment le tiers des habitans de la Terre-Ferme. Les Nègres libres s'élevent à tous égards au-dessus des Américains primitifs. Ils vont habillés comme les Espagnols, ils s'occupent comme leurs anciens maîtres, & par comparaison avec leurs freres nouvellement arrivés d'Afrique, ils s'appellent *hommes raisonnables, Espagnols & Nobles*. Aucun Espagnol ne peut retenir un Nègre en esclavage, quand il peut lui offrir de ses épargnes, une somme égale à celle qu'il a coûtée à son maître (b). Les Nègres, dit M^r. l'abbé Gilli, semblent avoir toute leur ame dans les yeux; ils singent en tout les maîtres qu'ils servent, de manière qu'on peut au premier coup-d'œil, distinguer un Nègre espagnol ou françois, anglois ou hollandois. Le nom de *blanc* est un titre honorifique & qui équivaut à celui de gentilhomme en Europe. Aussi les *blancs*,

(a) Capitale de la *Terre-Ferme*, qu'il ne faut pas confondre avec Santa-Fé, capitale du nouveau Mexique. — Voilà cependant ces Espagnols qu'on prétend avoir détruit les indigènes, & ce sont les seuls qui les ont conservés; que les Anglois en montrent un seul dans leurs établissemens en Amérique? 15 Mai 1777, p. 98. — 1 Avril 1785, p. 537.

(b) Sont-ils moins malheureux dans cette situation que dans leur país natal où ils se détruisent, se mangent, se vendent les uns les autres? 1 Janv. 1785, p. 73.